

INSERCTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 4 heures du soir, 46, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339

Imprimé en los Talleres de El Sotio

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	\$ 1 00	1 20
Trois mois	3 00	3 50
Six mois	5 00	6 00
Un an	10 00	10 50
Numéro du jour	\$ 0 01	
ancien	0 10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Le Commerce Extérieur de la France

1897

On connaît à présent les résultats de l'année 1897, ceux qui concernent nos relations commerciales avec l'étranger; le bilan de l'année vient d'être dressé par l'administration des douanes, et — empressons-nous de le dire — ce bilan est des plus encourageants.

Il se solde par le chiffre respectable de plus de sept milliards et demi (exactement 7,675,739,000 francs, en augmentation, sur l'année 1896, de près d'un demi-milliard). Ce qui est particulièrement à noter, c'est que ce demi-milliard d'augmentation se répartit sur les importations et sur les exportations, mais que ce sont les exportations, qui y entrent pour la plus forte part; nous voyons, en effet, pour les importations une augmentation de 200 millions sur l'année 1896, tandis que les exportations accusent une plus-value de 275 millions environ.

Acquiescer ces importations, l'augmentation porte surtout sur les matières pour l'industrie, ce qui est une preuve que nos industriels ont accru leur champ d'action et par suite leur fabrication. Les objets d'alimentation sont en augmentation de 29 millions. Quant aux importations d'objets fabriqués, les chiffres de rectifications de fin d'année opérées dans les chiffres de la douane, les portent à près de 3 millions, chiffre un peu inférieur à celui qu'on prévoyait.

A l'exportation, ce sont également les matières pour l'industrie qui tiennent la tête, suivies de près par les objets d'alimentation et les objets fabriqués; les colis postaux entrent pour 16 millions dans l'augmentation. Voici le détail de nos échanges pendant les deux années 1897 et 1896:

IMPORTATIONS	1897	1896
Objets d'alimentation	1,035,733,000	1,003,612,000
Matières nécessaires à l'industrie	2,313,110,000	2,173,582,000
Objets fabriqués	641,203,000	618,385,000
Totaux	4,000,046,000	3,795,579,000
EXPORTATIONS		
Objets d'alimentation	729,053,000	651,793,000
Matières nécessaires à l'industrie	943,069,000	830,207,000
Objets fabriqués	1,810,174,000	1,704,704,000
Colis postaux	162,123,000	146,159,000
Totaux	3,645,019,000	3,332,863,000

D'après ce tableau, les différences avec l'année dernière sont les suivantes:

IMPORTATIONS	francs
Objets d'alimentation	+ 29,121,000
Matières pour l'industrie	+ 169,528,000
Objets fabriqués	+ 2,818,000
Augmentation en 1897.	+ 201,467,000
EXPORTATIONS	francs
Objets d'alimentation	+ 77,260,000
Matières pour l'industrie	+ 107,752,000
Objets fabriqués	+ 73,400,000
Colis postaux	+ 16,272,000
Augmentation en 1897.	+ 274,684,000

VIEUX VERS

RE-ÉDITE D'ANTHOINE LAPUJADE SUR LA MORT DE PIERRE LAPUJADE, SON FILS.

L'élite aime mignonnelette
L'élite mignonnelette
Hôte d'un si petit corps,
Petit mignon, mon petit Pierre,
Tu laisses ton corps à la terre
Et ton âme en va dehors,
Comme l'on voit la tourterelle,
Soit le mâle ou soit la femelle,
Gémir la perte de son pair,
Ainsi d'une façon amère
Me voit-on avec sa mère
Ma face en mes larmes tremper.
Tant que nous demeurons au monde,

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(11) Du 23 Février 1898

ÉMILE ZOLA

PARIS

Livre deuxième

Lui-même s'animait, laissait déborder sa foi, par les allées calmes et ensoleillées du Jardin.

— Ah! la jeunesse est-ce qu'on la connaît? Cela nous fait rire, lorsque nous voyons toutes ces sortes d'apôtres se la disputer, la tirer à eux, la déclarer blanche, ou noire, ou grise, selon la couleur dont ils la veulent, pour le triomphe de leurs idées. La vraie jeunesse, elle est dans les Ecoles, dans les laboratoires, dans les bibliothèques. C'est cette jeunesse-là qui travaille, qui apporte la science, et non la prétendue jeunesse des cénacles, des manifestations, des extravagances. Naturellement, celle-ci fait beaucoup de tapage, on n'entend que elle. Mais si vous sachiez l'effort continu, la passion des autres, de ceux qui se taisent, enfermés dans leur tiche! Et de ceux-là, j'en connais beaucoup, ils sont avec le siècle, ils n'ont point rejeté aucun des espoirs, ils marchent au siècle prochain, résolus à poursuivre la besogne de leurs devanciers, toujours vers plus de lumière, vers plus d'équité. Allez leur parler, à ceux-là, de la banqueroute de la science: ils hauseront les épaules, car ils savent bien que jamais la science n'a épuisé

Comme une onde suit une autre onde, Le malheur nous poursuit toujours; Ce qu'on pense tenir nous glisse, Et rien n'est si ferme qu'on l'on puisse Assoir un assuré secours. L'heure dernière est incertaine Qui donne la paix ou la peine. Il n'est rien plus sûr que la mort, C'est donc en vain que l'on regrette La perte qu'on peut avoir faite De celui qui du monde sort.

Ainsi que toi, mon petit Pierre, Dont le départ si fort me serre Que j'en reste tout terrassé, Je ne puis aux amis me plaindre: Qui dit son mal rend son mal moindre, Qui ne le peut est trop blessé.

Te voyant d'une si belle âme, Toute de feu, toute de flamme, Et d'un maintien si gracieux: Par là je faisais conjecture, Qu'ici n'était pas ta demeure, Mais qu'elle était dedans les cieux. Les âmes qui sont si bien nées, Et de tant de grâces ornées, Ne demeurent guère ici-bas: Ainsi prévoyais-je ta vie Devoir être bientôt ravie Par le moyen de ton trépas.

Que puis-je maintenant la Parque, Dans sa noire barque l'embarque, Mon petit, mon mignon, adieu! Adieu bel esprit que j'admire, Tu voles au céleste empire Et je reste encore en ce lieu. Adieu, mignonnelette amélie, Amélie mignonnelette, Qui t'as par là tant de petits-cours: Petit-cours de peu de durée, Car ta vie fut mesurée, Douze heures, trois ans et dix jours!

Une épingle dans la cour

M. Barfix passait par un des hommes d'affaires les plus avertis de Paris. Il était très audacieux, calculait très rapidement et s'y connaissait en hommes. — «Il faut absolument que tu entres chez Barfix avec un emploi de secrétaire, me dit un jour mon oncle Eugène qui s'occupait de mon avenir.

Muni d'une lettre de recommandation, je me présentai un matin chez cet homme redoutable. Ses bureaux étaient installés dans un petit hôtel du quartier de l'Opéra, au fond d'une cour très spacieuse. Il y avait cinq ou six personnes dans la galerie. M. Barfix consacrait deux ou trois minutes à chaque visiteur. J'ai vu depuis qu'il existait une autre antichambre pour les visiteurs importants, ceux qu'on faisait attendre. Enlever, fatiguer d'avance ses victimes était une des bonnes tactiques du maître Barfix. Simple qu'on demandait sans intérêt, je fus introduit au bout d'un quart d'heure à peine dans le cabinet du maître. Il m'intimida beaucoup des l'abord et je m'en consolai en faisant, à part moi, quelques petites remarques. M. Barfix, bien qu'il eût à peine quarante ans, avait les cheveux tout blancs. Coupé ras, ils faisaient ressembler son cuir chevelu à la peau d'un fox-terrier. Mais, par un nez grand et fort, M. Barfix s'écartait du type et retournait plutôt au setter-gordon.

M. Barfix lut ma lettre de recommandation et me dévisagea pendant quelques secondes. — Je réfléchirai, dit-il. Je n'ai pas d'emploi en ce moment, mais je vous ferai signe. Il me reconduisit jusqu'à la porte, et comme il n'y avait plus personne dans l'antichambre, il vint se mettre à la fenêtre. Je descendis l'escalier en m'emportant sur moi que cette réponse évasive. Au fond, je ne me souciais pas beaucoup et j'étais content que l'entrevue eût pris fin. Mais qu'allait dire mon oncle? Il me traiterait de maladroit. J'aurais bien voulu rapporter de M. Barfix une plus ferme promesse.

C'est alors que je comparai mon cas à celui de Lafitte et que je pensai en même temps à certain récit d'Alphonse Allais où nous trouvons un jeune homme sans place ramassant des épingles pour attirer l'attention des banquiers.

Le moyen peut être bon et je ne risquais rien de l'essayer. J'ai justement une épingle au revers de mon paletot. Je l'en retire, je la prends dans la main droite, et, arrivé au milieu de la cour, je feins de la ramasser sur le sol. Le résultat de ce stratagème ne se fait pas attendre. J'entends qu'on m'appelle derrière moi.

— Jeune homme! — Plait-il?

Voulez-vous remonter un instant? me dit M. Barfix.

Je reprends l'escalier, le cœur plein d'espoir. M. Barfix était sur le pas de sa porte. — C'est bien vous, me dit-il, qui avez ramassé une épingle?

— Certainement, répondis-je avec assurance. Il m'est impossible de voir traîner des épingles...

— C'est une habitude assez loisible, interrompit M. Barfix. Je vous ai fait remonter, ajouta-t-il, pour vous donner une réponse ferme, et ne pas vous faire traîner inutilement. Ne comptez pas sur moi. Je ne vous emploierai pas comme secrétaire, car je ne vous crois aucun avenir.

— Et pourquoi donc?... — Parce que je viens de voir que vous devez être trop méfiant, trop éphémère, trop tardif à des vérités. Ce n'est pas avec ces habitudes d'esprit qu'on fait de grandes et rapides affaires.

Je m'en allai donc cette fois-là, avec une réponse nettement négative, que je ne servis pas d'ailleurs telle à mon oncle. Je préférais le laisser dans le doute au sujet des intentions de M. Barfix.

Tristan Bernard.

Balzac, Thiers, Alfred de Vigny

Devant les électeurs charentais

(FIN)

La Revue de Paris, dans ses livraisons de 15 août et 15 septembre 1897, a publié une série de lettres inédites de Vigny adressées à M. Camille Mannoir, de Genève, dont le *Gaulois*, notamment du 11 septembre, a reproduit les plus caractéristiques. Nous citons ce qui s'y trouve relatif à sa candidature.

Vigny écrit de Paris le 18 1818 à M. Camille Mannoir à Genève: «Je vous enverrai comme un journal sous le nom de *l'Amateur* en même temps que cette lettre, un exemplaire de ma circulaire-lettre, aux électeurs, par laquelle j'acceptais la candidature qui m'était offerte, mais sans vouloir me rendre dans la Charente pour y subir cette sorte d'interrogatoire grossier où préside, dans les provinces, un singulier esprit dont je vous donnerai plus tard des exemples. Vous verrez quels sont les sentiments politiques que j'ai exprimés et vous n'en serez pas étonné, vous, à qui j'ai tant de fois parlé de mes sympathies pour la belle et jeune république américaine qui a su de ses temps, et ne jamais jouer les comédies romaines et contrairement les Bruns, et dont le gouvernement est modeste, probe, laborieux, économique. Ce sont là des vertus que je demande à notre et que nous devons lui inspirer. Le meilleur gouvernement est celui qui n'en sent pas et que l'on voit peu, celui de tous pour chacun et de chacun pour tous...

Un an se passe. Une lettre latée du Maine-Giraud, février 1819, à la même, à Florissant Port Rive, Genève, par Fernex, lui dit: «Sachez-vous ce que je fais? J'ai tenu parole. Voilà tout. On a fait un tel abus de la parole imprimée, qu'elle ne compte plus sous cette forme que comme phrase et non comme vérité. Je suis venu dans la Charente, ainsi que je l'avais annoncé au mois de mars 1818. Vous vous en souvenez, chère et véritable amie: j'écrivais aux électeurs de ce pays que je ne m'y rendrais qu'après les élections, m'y voyez. J'ajoutais qu'on devait aussi respecter le peuple pour ne pas le tenir ni de l'entraînement, ni de la séduction. J'aurais voulu leur enseigner ainsi quelque chose de ce que devraient avoir de dignité des hommes qui sauraient et voudraient sincèrement se gouverner. Je suis venu. J'ai voulu voir; j'ai vu — comme Athalie — et j'ai compris mieux que jamais l'état de notre malheureux pays, au milieu des pays...

sans tantôt on les trompe, tantôt ils se trompent. Ils ne comprennent pas un mot du rôle de citoyens qu'il leur faut jouer tout à coup. Tout effarés, ils cherchent vite un maître qui leur épargne la peine de penser, de choisir, de vouloir quelque chose en matière de gouvernement. Dans la loterie du suffrage universel ils ont cru tirer un empereur, et les voilà tout étonnés de voir qu'il n'en est rien. La forme républicaine tombe des nues au milieu des mœurs contraires. De là ce que vous voyez, ce que vous lisez dans les journaux, ce que je ne vous redirais qu'avec douleur.

Il ajoute: «Après quelque temps en Touraine, j'ai amené ma Lydie ici, où j'ai conservé pieusement une terre qui est un débris de la fortune très considérable de mon grand-père maternel, M. de Baraudin. C'était un amiral qui commanda toute sa vie les escadres françaises et après de longues traversées venait se reposer dans ses vieilles tours, d'où je vous écris et que j'ai rendues confortables pour Lydie. Bien m'a pris de venir passer l'hiver dans ce pays sans hivers: car elle s'est retournée malade. J'en étais menacé depuis longtemps, elle ne se rétablissait pas, et vous vous souvenez que, dans toutes mes prévisions, je vous demandais avant tout le voisinage d'un bon médecin. Ici j'en ai employé deux pendant près de deux mois, et, grâce à eux, grâce à la pureté de l'air que nous respirons, je l'ai guérie. Elle sort, elle se promène, elle est plus forte et heureuse, et moi je reste avec les remords de tout ce que j'aurais dû écrire et répondre à mes amis, à vous surtout qui m'êtes si chère et dont j'aime tant les rares et modestes mérites.

«J'écris dans la paix de mes bois et de mes rochers. J'ai fait des poèmes inconnus encore à tout le monde, qui, si je ne les brûle, vous seront lus par moi peut-être à Genève, avant d'être publiés: car ce n'est pas l'heure des publications. Ici, j'apprends et j'enseigne à la fois. J'apprends ce que j'ignorais encore de la vie des hommes des champs, de leurs intérêts et de leurs travaux. Je leur enseigne, en échange, qu'il serait bon de savoir lire et écrire, quand on veut régner et gouverner dans son pays. C'est ce que depuis bien des années, je n'ai pu leur persuader encore. Ils ont des écoles gratuites et refusent d'y envoyer leurs enfants, surtout les filles, dont le plus saint devoir, à leurs yeux, est l'ignorance.

Dans une autre lettre, aussi du Maine-Giraud, le 1 septembre, il parle encore de sa chère femme, toujours malade: «Je n'ai pu vous écrire accablé d'inquiétudes et d'affaires au milieu d'un calme apparent dont tout le monde ne cesse de me féliciter. Lydie est retombée malade et je l'ai guérie encore. C'est l'histoire de toute ma vie, et il faut ajouter que je ne suis pas seulement garde-malade, mais secrétaire perpétuel et interprète, et après l'avoir bercé, divertie par des lectures et des récits, il me faut bien répondre pour elle à ses parents même et écrire pour nous deux en France, en Amérique et en Russie, que sais-je? Puis, les affaires, les notaires, les banquiers, et tout le jour les travaux de ce vieux manoir qui me aime et que je remplis d'ouvriers pour qu'elle s'y plaise plus encore. Je suis seul pour tout ordonner et tout prévoir au loin et de près: c'est beaucoup pour mes forces.

Quelquefois je me sens accablé, et je pourrais lui dire ce que disait la duchesse de Bourgogne à son fils nouveau-né: en le prenant dans ses bras pour l'embrasser: Je ne t'en veux pas Berry; mais tu me fais mourir, mon enfant...

«Merci de m'avoir envoyé quelques fleurs cueillies au pied de vos belles montagnes. Le choléra n'a pas, j'espère, osé visiter Genève! Hélas! ce vautour ne vient-il pas de s'abattre sur la pauvre Venise bombardée? Rassurez-moi tout de suite, je vous prie, à cause de vous: car je ne connais que vous et vos parents à Genève. Vous le savez. Paris en six mois a perdu dix-sept mille personnes. Le choléra semble suivre les révolutions et les champs de bataille pour achever de frapper les nations. Quelques malades tournent à Rochefort et à Bordeaux, à l'entour de nous. Si elles devenaient trop dangereuses, nous irions vous voir...

«Lecture, des simples chambres d'étude, le grand murmure sourd du travail de toutes ces intelligences en branle. Ce n'était pas la trépidation accablée, essoufflée, la clameur grondante des usines ouvrières, où le travail manuel peine et s'irrite. Mais, ici, le soupir était aussi las, l'effort aussi meurtrier, la fatigue aussi féconde.

«Etait-ce donc vrai que la jeunesse intellectuelle était toujours dans sa forge silencieuse, ne renonçant à aucune espérance, n'abandonnant aucune conquête, forgeant la vérité et la justice de demain, en pleine liberté d'esprit, avec les marteaux invisibles de l'observation et de l'expérience?

François venait lever les yeux, pour regarder l'heure, à l'horloge du Palais.

«Je vais à Montmartre, m'accompagnez-vous un bout de chemin?

Pierre accepta, surtout lorsque la jeune femme fut ajoutée qu'il passerait par le Musée du Louvre, où il voulait prendre son frère Antoine. Sous la claire après-midi, les salles du Musée de peinture, presque vides, avaient un calme et noble, lorsqu'on y arrivait du fracas et de la boucoulade des rues.

Il n'y avait guère là que les copistes, travaillant dans un profond silence, que troublaient seuls les pas errants de quelques étrangers. Et si l'on trouvait Antoine au bout de la salle des Primitifs, très absorbé, dessinant une académie d'après Mantegna, avec un soin scrupuleux, une sorte de dévotion.

«Voici le jugement que porta M. Claretie sur la profession de foi qu'on vient de lire: «La page est digne de l'auteur de *Scintille* et *Grandeur militaire*, un peu austère peut-être pour le suffrage universel, un peu hautaine pour la foule.» Qui pour la foule, je le veux bien; mais il y avait dans cette foule des lettrés, des artistes, des universitaires, des prêtres, des magistrats, des avocats, des médecins, d'anciens compagnons d'armes du candidat, des représentants d'une ancienne aristocratie, de hauts fonctionnaires, de grands industriels, des négociants opulents qui pouvaient user de l'influence que donnent le nom, l'expérience, l'intelligence, la fortune, la situation. Le rouge monta au front quand on songe que la candidature de l'un des plus grands poètes du siècle ne recueillait pas cent voix dans un département qui fut le berceau de François Ier et de Marguerite de Valois. N'insistons pas: il y a des choses incompréhensibles qu'il faut renoncer à expliquer. Un aimable poète trop oublié, Auguste de Chancel, n'aurait pas osé prédire un tel effondrement, lorsqu'il écrivait en 1810 ces strophes pleines de désenchantement:

Poètes qui n'avez sur vos lyres d'ivoire
Que des mots pour aimer et des mots pour
[bénir;
Qui, trop vite oublieux d'un passé veul de
[gloire,
Dotez votre présent de rêves d'avenir;
Vous croyez écorce ce que j'ose aussi croire,
Qu'après l'âge de fer l'âge d'or doit venir;

Voilà les parias. Lorsque tout se résume
Par mesures, par poids, par doit et par avoir;
Lorsqu'on entend partout et la scie et l'en-
[clume,
Dans un siècle où l'amour se fait sur le comp-
[toir;
Quand les rails, le charbon, l'asphalte et le
[bitume,
Sont les plus grands rivaux qu'un amant puis-
[so avoir;

Oh! ce n'est plus assez d'arriver à la vie
Comme y viendrait un lys écor par un beau
[jour,
D'exhaler comme lui son parfum d'ambroisie
Et faire de son cœur un calice d'amour,
L'air du siècle est mortel à toute poésie;
Les dieux, les dieux s'en vont! marchands, à
[votre tour!
Ménalque.

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 29 janvier.

L'Echo de Paris fait connaître un détail encore inédit sur les opérations des premiers experts commis pour examiner le bordereau qui ne se bornent pas à des expériences relatives à l'écriture; d'après notre confrère, les opérations et les enquêtes auxquelles se livrent M. Bertillon et ses collègues porteront aussi sur les origines du papier ayant servi à la confection de la lettre-missive apportée par un agent à notre service de renseignements.

Il aurait été démontré que le papier décalé dont s'était servi Dreyfus provenait des bureaux du service géographique du ministère de la guerre où depuis des années on se sert d'un papier identique, fabriqué dans les usines d'un des gros fabricants de papiers de la province qui a une succursale de vente à Paris. La saisie du dit bordereau en territoire étranger, saisie bien et dûment effectuée et constatée par un officier de police judiciaire, est indiscutable.

Le procès-verbal de saisie existe aux archives de la guerre et personne ne saurait de bonne foi taxer de roman les circonstances ayant précédé la saisie certifiée par six témoins d'une honorabilité indiscutable, agents connus et éprouvés longtemps au service des renseignements.

Paris, 29 janvier.

On lit dans l'Intransigeant: M. Paul Loubet père, nous écrit pour protester contre l'apposition de son nom sur une liste de sig-

nataires en faveur de la révision du procès Dreyfus: «J'ai deux fils, l'un sous-officier d'infanterie, l'autre jeune soldat actuellement sous les drapeaux; moi-même j'ai servi ancien sergent-major de l'armée d'Afrique et il n'y a ni moi ni mes frères ni mes neveux sur une liste que nous réprimons, — Paul Loubet père, 150, boulevard Magenta.»

A ce propos, un de nos lecteurs nous écrit: «Voici comment on obtient des signatures en faveur de Dreyfus. Le patron d'une maison de commerce juive a fait venir, hier, ses employés dans son bureau et leur a dit que la condamnation de Dreyfus ayant des conséquences graves sur les affaires, il serait obligé de licencier une grande partie de son personnel, si tout le monde ne se signait en masse pour obtenir la révision du procès Dreyfus; il a donc demandé à tous ses employés de joindre leurs signatures à la sienne. Inutile de dire que tous ont signé, car s'ils avaient refusé, c'était le renvoi.

LE PROCÈS ZOLA

Paris, 29 janvier.

On commente beaucoup, ce soir, un article du *Journal des Débats* intitulé: «La cour d'assises relative au procès Zola», article qui semble provenir de source officielle:

Après avoir dit que les diplomates sont garantis par nos lois contre les invitations trop indiscrettes de M. Zola, notre confrère rappelle que, pour les autres témoins, l'article 80 du Code d'instruction criminelle porte que «toute personne citée pour être entendue en témoignage sera tenue de comparaître et de satisfaire à la citation; notre confrère ajoute: Quant aux témoins qui comparaitraient, ils sont tenus de déposer les faits de la cause dont ils ont connaissance, mais uniquement sur les faits de la cause. Sur les faits mentionnés dans l'acte d'accusation, dit la loi, leur témoignage ne peut être réclaté ni admis sur des faits et des opinions étrangères à l'objet même des débats; le président des assises a d'ailleurs les pouvoirs nécessaires pour y tenir la main, il peut refuser de poser les questions inutiles, il peut arrêter un témoin qui s'égare; le prévenu est autorisé à faire la preuve des faits diffamatoires qui ont été visés par l'accusation, rien de plus; encore y a-t-il certaines limites à la preuve des faits diffamatoires.

Un des commentateurs les plus estimés de la loi sur la presse, M. Fabregues, conseiller à la cour de cassation, dans son «Traité des infractions de la parole, de l'écriture et de la presse» pose ce principe à l'appui duquel il invoque un arrêt de la cour suprême du 7 février 1870: «Lorsque la fausseté d'une imputation diffamatoire se trouve établie par une décision judiciaire définitive ou passée en force de chose jugée, rendue au criminel, la preuve n'en peut être admise dans une instance en diffamation.»

Et, en effet, il ne peut être admis, juridiquement, aucune preuve contre la chose jugée au criminel, si ce n'est dans le cas, dans la forme et devant la juridiction que la loi a instituée à cet effet, c'est-à-dire par la voie légale de la révision.

Ces détails quoique un peu arides n'étaient peut-être pas inutiles pour préciser les conditions dans lesquelles un procès qui promet d'être retentissant, va s'engager devant la cour d'assises et pour faire connaître les moyens légaux dont le prévenu peut faire usage pour le ramener à ses justes proportions comme à son véritable objet.

Le greffe du parquet du procureur général a transmis samedi dit *Libre Parole* le dossier du procès Zola à M. le conseiller Delagorgue qui, comme on sait, doit diriger le 7 février les débats de l'affaire.

NOS ÉCHOS

Piano.

On vend un piano presque neuf, cordes diagonales, pour la somme de 270 \$ seulement.

Pour informations, rue Zabala 139.

devant la nature, la loyauté minutieuse qu'ils mettaient à la traduire le plus fidèlement possible. Pendant des journées d'acharné travail, il venait là les copier, les étudier, pour apprendre d'eux la sévérité, la probité du dessin, tout le haut caractère qu'ils doivent à leur candeur d'honnêtes artistes.

Pierre fut frappé de la pure flamme que cette séance de bon travail avait mise dans les pâles yeux bleus d'Antoine. Cette face de colosse blond, normalement habituellement du douceur et de rêve, en était comme échauffée, enfiévrée; et le grand front, en forme de tour, qu'il devait à son père, prenait son entière expression de citadelle, armée pour la conquête de la vérité et de la beauté.

À dix-huit ans, son histoire était toute là: un dégoût, en troisième, des études classiques; une passion du dessin, qui avait décidé son père à lui laisser quitter la lycée, où il ne faisait rien de bon; puis, des journées passées à se chercher, à dégrader en lui l'originalité profonde, dont l'impérieuse conscience venait de parler si haut. Il avait essayé de la gravure sur cuivre, de l'eau-forte.

Mais il en était bien vite venu à la gravure sur bois, et il s'y était fixé; malgré le discrédit où elle tombait, avilie par les procédés industriels. N'était-ce pas tout un art à restaurer, à élargir? Lui, révolté du graver sur bois ses propres dessins, d'être le cerveau qui enfantait et la main qui exécutait, de façon à obtenir des effets nouveaux, d'une grande intensité de vision et d'accent.

(A suivre).

Rosa Fraichet de la Lahourcade

(Q. E. P. D.)

Falleció el 24 de Febrero de 1898

Sus amigos y relaciones invitan para el entierro de dicha finada que tendrá lugar hoy 25 del corriente, á las 5 p. m.

Casa mortuoria, calle Arroyo núm. 261.

Cementerio Central.

GRAN HOTEL DEL PARQUE CIOT

LUXE, MODERNE, COMODIDAD

Se avisó al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el precio como por el buen trato, y la comodidad de los precios.

Los recién casados, encontrarán habitaciones confortables, servicio atento, precios módicos, y el gran parque con sus lindos bosques sin igual en el Sud.

Por buena disposición, cuartos de baño completos se han instalado, en el interior del hotel.

De acuerdo con el ferrocarril Central del Uruguay se expedirán en Montevideo, bella Vista y Paso del Molino, boletines de primera clase (y vuelta), con tramo hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irrecusable por el precio de \$ 1.10.

Para mejor agrado de los concurrentes, el señor Ciot permite especial empleo en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y proporcionar el desahogo de Colón, no tolerará el más mínimo perjuicio ni precios abusivos por parte de los inquilinos.

TELEGRAMAS

SERVICIO ESPECIAL DEL

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Comerciales

LONDRES, 21.—Tanto los fondos españoles como las acciones norteamericanas sufrieron hoy una fuerte baja en el Stock Exchange.

La explosión á bordo del «Maimes» MADRID, 25 (24 n.)—Telegrafía al «El Liberal» y «Heraldo de Madrid», de la Habana por vía de Heredia, Cuba, que en el punto de vista del «Maimes» han sido encontrados intactos, cajas de pólvora y que parece resultar del examen practicado por los buros, que la explosión ocurrió en el exterior del barco, en el lado de la bodega y cerca de la proa.

Se ha comprobado que desde los distritos de la Habana, provocados por los artículos de la prensa, el jefe de la marina, el general Weyler y los oficiales que se le adheren, ninguno otro lenguaje de guerra que no fuera el «Maimes» había fundado el sí de sí como este es el caso.

Se ignora si el «Maimes» podrá volver al «Maimes».

WASHINGTON, 21.—Los diarios oficiales niegan que el gobierno haya llamado al país a la independencia de marítima que se encuentran en el extranjero con licencia.

El capitán Cowin Sheldale la marina nacional a quien se confiere la confianza, se la aporreción Rey West, al bordo del «Maimes» en San Juan, donde no tiene poco de algunos. Varios reporteros de esta capital fueron hoy al departamento de marina a preguntar si era cierto que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

El secretario de marina ha recibido un telegrama en que se anuncia que el «Maimes» había sido en Cuba, en el caso de Montgomery en misión secreta, y la respuesta fue negativa.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Verdi en París

PARIS, 21.—El célebre compositor Verdi vendrá a esta capital el Viernes Santo con el objeto de dirigir en la sociedad de conciertos nuevos la ejecución de un Stabat Mater que acaba de componer.

Marina Imperial alemana

BERLIN, 21.—En la reunión celebrada hoy por la comisión de presupuesto del Reichstag, con asistencia del ministro de Marina Almirante Tirpitz, se inició el estudio del plan propuesto para el aumento de la marina imperial.

El almirante Tirpitz lo defendió en un largo discurso en que manifestó que la situación nacional, las exigencias del comercio y los intereses coloniales de Alemania, hacen necesario el aumento del número de buques de la escuadra.

Concluyó el ministro pidiendo á la comisión que no introdujera reformas en el proyecto y en caso de no aceptarlo tal como lo había presentado, lo rechazara totalmente.

Esta declaración responde al propósito del emperador de no volver al Reichstag si no autoriza la construcción de los buques.

Un amante de George Sand—Curiosa celebridad.

ROMA, 21.—Hoy ha fallecido en Belluno, lugar de su residencia, el doctor Pietro Pagnello, amante de la célebre escritora George Sand. Murió los 94 años.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 21.—A la recepción que tuvo lugar en el palacio de gobierno con motivo del aniversario de la constitución de los Estados Unidos del Brasil, concurrieron los ministros de Italia, Portugal, República Argentina, Bolivia, Estados Unidos, Chile, Perú y el interamericano menor. Se hallaban también presentes algunos funcionarios nacionales y jefes del ejército y armada.

—Fueron escuchados en el correo varios telegramas de Buenos Aires, y que están destinados á la falsificación de los sellos del impuesto al tabaco.

—Se dice que de veintidós personas acaudaladas murieron en la explosión de la bodega del «Maimes», y que el profesor Sanarelli, quien sanaron, están en la actualidad en los hospitales, habiendo fallecido dos.

—Las impresiones de la campaña de Oriente son optimistas. Las órdenes del Rio Cauto están libres de revolucionarios, una extensión de diez kilómetros.

En Mayo quedará terminada el ferrocarril de la zona que se construye entre Canto y Bayamo. El general Fernández Vassallo ha tomado posesión del mando de la división de Pinar del Rio.

El ingeniero Munoz, situado en la provincia de Santa Clara y perteneciente á Smith y Fisher, ha sido quemado por la policía que manifiesta que se trata de un espía.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Verdi en París

PARIS, 21.—El célebre compositor Verdi vendrá a esta capital el Viernes Santo con el objeto de dirigir en la sociedad de conciertos nuevos la ejecución de un Stabat Mater que acaba de componer.

Marina Imperial alemana

BERLIN, 21.—En la reunión celebrada hoy por la comisión de presupuesto del Reichstag, con asistencia del ministro de Marina Almirante Tirpitz, se inició el estudio del plan propuesto para el aumento de la marina imperial.

El almirante Tirpitz lo defendió en un largo discurso en que manifestó que la situación nacional, las exigencias del comercio y los intereses coloniales de Alemania, hacen necesario el aumento del número de buques de la escuadra.

Concluyó el ministro pidiendo á la comisión que no introdujera reformas en el proyecto y en caso de no aceptarlo tal como lo había presentado, lo rechazara totalmente.

Esta declaración responde al propósito del emperador de no volver al Reichstag si no autoriza la construcción de los buques.

Un amante de George Sand—Curiosa celebridad.

ROMA, 21.—Hoy ha fallecido en Belluno, lugar de su residencia, el doctor Pietro Pagnello, amante de la célebre escritora George Sand. Murió los 94 años.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 21.—A la recepción que tuvo lugar en el palacio de gobierno con motivo del aniversario de la constitución de los Estados Unidos del Brasil, concurrieron los ministros de Italia, Portugal, República Argentina, Bolivia, Estados Unidos, Chile, Perú y el interamericano menor. Se hallaban también presentes algunos funcionarios nacionales y jefes del ejército y armada.

—Fueron escuchados en el correo varios telegramas de Buenos Aires, y que están destinados á la falsificación de los sellos del impuesto al tabaco.

—Se dice que de veintidós personas acaudaladas murieron en la explosión de la bodega del «Maimes», y que el profesor Sanarelli, quien sanaron, están en la actualidad en los hospitales, habiendo fallecido dos.

—Las impresiones de la campaña de Oriente son optimistas. Las órdenes del Rio Cauto están libres de revolucionarios, una extensión de diez kilómetros.

En Mayo quedará terminada el ferrocarril de la zona que se construye entre Canto y Bayamo. El general Fernández Vassallo ha tomado posesión del mando de la división de Pinar del Rio.

El ingeniero Munoz, situado en la provincia de Santa Clara y perteneciente á Smith y Fisher, ha sido quemado por la policía que manifiesta que se trata de un espía.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Verdi en París

PARIS, 21.—El célebre compositor Verdi vendrá a esta capital el Viernes Santo con el objeto de dirigir en la sociedad de conciertos nuevos la ejecución de un Stabat Mater que acaba de componer.

Marina Imperial alemana

BERLIN, 21.—En la reunión celebrada hoy por la comisión de presupuesto del Reichstag, con asistencia del ministro de Marina Almirante Tirpitz, se inició el estudio del plan propuesto para el aumento de la marina imperial.

El almirante Tirpitz lo defendió en un largo discurso en que manifestó que la situación nacional, las exigencias del comercio y los intereses coloniales de Alemania, hacen necesario el aumento del número de buques de la escuadra.

Concluyó el ministro pidiendo á la comisión que no introdujera reformas en el proyecto y en caso de no aceptarlo tal como lo había presentado, lo rechazara totalmente.

Esta declaración responde al propósito del emperador de no volver al Reichstag si no autoriza la construcción de los buques.

Un amante de George Sand—Curiosa celebridad.

ROMA, 21.—Hoy ha fallecido en Belluno, lugar de su residencia, el doctor Pietro Pagnello, amante de la célebre escritora George Sand. Murió los 94 años.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 21.—A la recepción que tuvo lugar en el palacio de gobierno con motivo del aniversario de la constitución de los Estados Unidos del Brasil, concurrieron los ministros de Italia, Portugal, República Argentina, Bolivia, Estados Unidos, Chile, Perú y el interamericano menor. Se hallaban también presentes algunos funcionarios nacionales y jefes del ejército y armada.

—Fueron escuchados en el correo varios telegramas de Buenos Aires, y que están destinados á la falsificación de los sellos del impuesto al tabaco.

—Se dice que de veintidós personas acaudaladas murieron en la explosión de la bodega del «Maimes», y que el profesor Sanarelli, quien sanaron, están en la actualidad en los hospitales, habiendo fallecido dos.

—Las impresiones de la campaña de Oriente son optimistas. Las órdenes del Rio Cauto están libres de revolucionarios, una extensión de diez kilómetros.

En Mayo quedará terminada el ferrocarril de la zona que se construye entre Canto y Bayamo. El general Fernández Vassallo ha tomado posesión del mando de la división de Pinar del Rio.

El ingeniero Munoz, situado en la provincia de Santa Clara y perteneciente á Smith y Fisher, ha sido quemado por la policía que manifiesta que se trata de un espía.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Verdi en París

PARIS, 21.—El célebre compositor Verdi vendrá a esta capital el Viernes Santo con el objeto de dirigir en la sociedad de conciertos nuevos la ejecución de un Stabat Mater que acaba de componer.

Marina Imperial alemana

BERLIN, 21.—En la reunión celebrada hoy por la comisión de presupuesto del Reichstag, con asistencia del ministro de Marina Almirante Tirpitz, se inició el estudio del plan propuesto para el aumento de la marina imperial.

El almirante Tirpitz lo defendió en un largo discurso en que manifestó que la situación nacional, las exigencias del comercio y los intereses coloniales de Alemania, hacen necesario el aumento del número de buques de la escuadra.

Concluyó el ministro pidiendo á la comisión que no introdujera reformas en el proyecto y en caso de no aceptarlo tal como lo había presentado, lo rechazara totalmente.

Esta declaración responde al propósito del emperador de no volver al Reichstag si no autoriza la construcción de los buques.

Un amante de George Sand—Curiosa celebridad.

ROMA, 21.—Hoy ha fallecido en Belluno, lugar de su residencia, el doctor Pietro Pagnello, amante de la célebre escritora George Sand. Murió los 94 años.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 21.—A la recepción que tuvo lugar en el palacio de gobierno con motivo del aniversario de la constitución de los Estados Unidos del Brasil, concurrieron los ministros de Italia, Portugal, República Argentina, Bolivia, Estados Unidos, Chile, Perú y el interamericano menor. Se hallaban también presentes algunos funcionarios nacionales y jefes del ejército y armada.

—Fueron escuchados en el correo varios telegramas de Buenos Aires, y que están destinados á la falsificación de los sellos del impuesto al tabaco.

—Se dice que de veintidós personas acaudaladas murieron en la explosión de la bodega del «Maimes», y que el profesor Sanarelli, quien sanaron, están en la actualidad en los hospitales, habiendo fallecido dos.

—Las impresiones de la campaña de Oriente son optimistas. Las órdenes del Rio Cauto están libres de revolucionarios, una extensión de diez kilómetros.

En Mayo quedará terminada el ferrocarril de la zona que se construye entre Canto y Bayamo. El general Fernández Vassallo ha tomado posesión del mando de la división de Pinar del Rio.

El ingeniero Munoz, situado en la provincia de Santa Clara y perteneciente á Smith y Fisher, ha sido quemado por la policía que manifiesta que se trata de un espía.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

Las pérdidas sanas poseen 200.000. Para realizar su intento tuvo lugar que combatir contra la guerrilla del ingeniero que se defendió heroicamente.

Defensores soldados habian perecido ya cuando acudieron de la Trinidad al batallón de Antequera y batallas de los cubanos, pero no pudo acabar el incendio.

La columna del general Molina ha derrotado en las Lomas del Purgatorio (provincia de Matanzas) á la partida del capitán Benítez, derrotando á los cubanos.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Verdi en París

PARIS, 21.—El célebre compositor Verdi vendrá a esta capital el Viernes Santo con el objeto de dirigir en la sociedad de conciertos nuevos la ejecución de un Stabat Mater que acaba de componer.

Marina Imperial alemana

BERLIN, 21.—En la reunión celebrada hoy por la comisión de presupuesto del Reichstag, con asistencia del ministro de Marina Almirante Tirpitz, se inició el estudio del plan propuesto para el aumento de la marina imperial.

El almirante Tirpitz lo defendió en un largo discurso en que manifestó que la situación nacional, las exigencias del comercio y los intereses coloniales de Alemania, hacen necesario el aumento del número de buques de la escuadra.

Concluyó el ministro pidiendo á la comisión que no introdujera reformas en el proyecto y en caso de no aceptarlo tal como lo había presentado, lo rechazara totalmente.

Esta declaración responde al propósito del emperador de no volver al Reichstag si no autoriza la construcción de los buques.

Un amante de George Sand—Curiosa celebridad.

ROMA, 21.—Hoy ha fallecido en Belluno, lugar de su residencia, el doctor Pietro Pagnello, amante de la célebre escritora George Sand. Murió los 94 años.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 21.—A la recepción que tuvo lugar en el palacio de gobierno con motivo del aniversario de la constitución de los Estados Unidos del Brasil, concurrieron los ministros de Italia, Portugal, República Argentina, Bolivia, Estados Unidos, Chile, Perú y el interamericano menor. Se hallaban también presentes algunos funcionarios nacionales y jefes del ejército y armada.

—Fueron escuchados en el correo varios telegramas de Buenos Aires, y que están destinados á la falsificación de los sellos del impuesto al tabaco.

—Se dice que de veintidós personas acaudaladas murieron en la explosión

LA REPUBLICANA
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
DE
JULIO MAILHOS
Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)
Statutaires payés depuis son établissement 202,000,000 de francs
CAPITAL ET GARANTIES 100,000,000 DE FRANCS
Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay
169—CERRITO—169
MONTEVIDEO

NEURASTHENIA, HIPOCONDRIA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,
Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,
ARTRITIS, REUMATISMOS, etc.
GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ
Breveté par el Estado para estos efectos. — DALLÓZ, 12, Boulevard de la Chapelle, PARIS.
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

CARLOS SPANGENBERG & C. A
CASA INTRODUCTORA
25 DE MAYO, 381 Y 383
MONTEVIDEO
Especialidad en Artículos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para
Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferreteria

Almidon
MACK
de doble Fuerza
Con esta nueva preparación se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y tesoro extraordinarios.
Se vende en todas las Droguerías y Almacenes de Ultramarinos.
Único Fabricante-Inventor H. Mack, Urm. s.d.
Únicos depositarios para el Río de la Plata: STAUDY Y C. Montevideo—Buenos Aires—Rosario—Bahia—Santos—Mancheste—Brisol.

ULTIMA NOVEDAD
Perfumeria
IXORA
DE
ED. PINAUD
PARFUMISTA
JABON.....IXORA
ESENCIA.....IXORA
AGUA de Tocador.....IXORA
POMADA.....IXORA
ACEITE para el Pelo.....IXORA
POLVOS de Arroz.....IXORA
COSMETICO.....IXORA
VINAGRE.....IXORA
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE
TRUO PAR AUGUSTE GORLIN—Grandes comodidades para viajeros
On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement à 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.
Ciudadela, 118, 150, 152 et 151

BAÑOS DEL TEMPLO
DE AUGUSTO GEBELIN
20—CALLE CANELONES—20
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	LEDO	POCASA		LEDO	POCASA
Baño higiénico, con ropa, . . .	\$ 0.30	\$ 3.20	Baño sulfureo, con ropa, . . .	\$ 0.60	\$ 6.00
sin ropa, . . .	0.24	2.40	sin ropa, . . .	0.50	5.50
de almidon, con ropa, . . .	0.40	4.20	de ducha escocesa, con		
sin ropa, . . .	0.34	3.80	ropa, . . .	0.45	3.60
de alrecho, con ropa, . . .	0.40	4.20	Item item, sin ropa, . . .	0.30	3.00
sin ropa, . . .	0.34	3.80	de ducha fría y lluvia,		
alcalino, con ropa, . . .	0.41	4.20	con ropa, . . .	0.50	5.20
sin ropa, . . .	0.36	3.80	Item item item, sin ropa, . . .	0.21	2.60
			medicinal, . . .		Confidencial

Revue du "Courrier Franco-Orientale"
(239)
Du 25 Février 1898

MEMOIRES DE M. GORON
Ancien chef de la police de sûreté

IV.—La Police de l'avenir
CHAPITRE III
LES INDICATEURS

Cette imprévue menace, du reste, fut aussi vaine que les autres, et l'excuse de ma rancune, que comprendront tous les chasseurs, c'est qu'il me fallait absolument Morès.
Je sortis cependant de la maison, bredouille, très veulé, et me demandant ce que j'allais faire.
A ce moment, j'aperçus un de mes agents qui passait par hasard sur le boulevard. Je l'appelai et lui ordonnai de prendre bien vite une voiture, d'aller à la préfecture et de savoir au cabinet du préfet, si l'on m'avait donné exactement le numéro de la maison, s'il n'y avait pas une erreur dans l'indication fournie.
Pendant que mon agent s'acquittait de sa mission avec la plus grande rapidité possible, mon secrétaire et moi nous faisons les cent pas devant l'immeuble, dont du reste, nous ne vîmes sortir ni le marquis de Morès, ni aucun de ses amis.
Enfin mon agent revint.
—Chef, dit-il, le renseignement est bien exact, c'est ici que se cache le marquis de Morès.
Celle fois, j'étais décidé à tout; je rentrai dans la maison, résolue à visiter l'un après l'autre tous les étages. Tant pis, si je faisais quelques gaffes! J'en serais quitte pour m'excuser après.
Comme j'arrivais au premier étage, j'entendis un bruit de voix—et parmi ces voix il me sembla reconnaître celle du marquis, que je connaissais trop bien pour m'y tromper.

Plus de doute, c'était bien lui! Aussitôt, je frappai sans hésiter. Trois ou quatre voix se mirent alors à crier:
—Qui est là?
J'ai toujours en l'habitude de ne jamais dissimuler ma qualité.
—M. Goron, chef de la Sûreté.
J'entendis immédiatement la voix de Morès répondre:
—Il fallait donc dire que c'était vous! La porte s'ouvrit au même instant, et je vis apparaître sur le seuil, la figure du marquis, qui me dit en souriant:
—Voilà.
—Vous devez savoir ce qui m'amène, répondit-il. Je ne viens pas vous apporter mes félicitations: je suis chargé de vous enlever.
Puis, me tournant vers les deux amis de Morès, MM. Lamaze et Jules Guérin, ses témoins dans le duel de la veille, j'ajoutai:
—Monsieur Lamaze, mon collègue M. Véron est chez vous en ce moment: vous feriez bien d'aller l'y rejoindre, et vous monsieur Guérin, un autre commissaire de police doit être en train de fouiller dans vos papiers!
Ces deux messieurs me remercièrent des

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS
— DE —
Máximo Seré, Hermano y Ca.
Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente
161, Calle Uruguay, 161—Montevideo

F. L. LEBET
Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie et petite mécanique
Règlage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique
MÉDAILLE D'OR
Diplôme d'honneur
la plus haute récompense
PARIS 1867
ZURICH 1883
PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION
TRAVAUX GARANTIS
204 — Rue Général Liniers — 204

P. S. N. C.
The Pacific Steam Navigation Company
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico
SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION
EL VAPOR PAQUETE INGLES
IBERIA
Capitan: R. FLETCHER
Saldrá el 25 de Febrero de 1898
Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Coruña, (La Pallice La Rochelle) y Liverpool.
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañía expide pasajes para Vigo, Rivede, Carril, Gijón, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.
Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á los eléctricos y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y C. LIMITED
AGENTES
MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
RIO JANEIRO, SANTOS, BAHIA, PERNAMBUCO Y SAN VICENTE G. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL
EN SIX VOLUMES
La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau **DICIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE**, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.
Le **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** contiendra
DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS
que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.
Le **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand **LAROUSSE**. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langage, les termes vulgaires, etc.
Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.
L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.
Des milliers de gravures, exécutées spécialement pour le Dictionnaire, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.
SOUSCRIPTION A FORFAIT:
40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.
50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.
Payable par semestre, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.
N. B.—La souscription à forfait garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.
Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:
Administration du «Courrier Franco-Orientale», 40 Macliel, MONTEVIDEO
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Souscription à forfait: 40 piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, 50 piastres or, en volumes reliés
Payable par semestre en cinq versements égaux.
Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** en six volumes au prix à forfait de _____ que je m'engage à payer à raison de 8 piastres par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.
L'ouvrage devra me parvenir franco par séries de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés—au fur et à mesure de l'apparition.
(Payer les modes d'envoi non choisis)
Nom et Qualité (bien lisible) _____
Adresse _____ le _____ SIGNATURE _____

En Casa de todos los Perfumistas y Peluqueros de Francia y del Estranjero
La VELOUTINE
Gétre de giroz especial
PREPAREDO AL MOMENTO
PAR CH. FAY, PERFUMISTA
PARIS — 9, rue de la Paix, 9 — PARIS

Grand Vignoble du Parc Giot
PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897
A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES
Una botella de 200 litros sin casco \$ 21.00 sea el litro ó kilo \$ 0.12
Media " 100 " " 12.50 " " " 0.12 5 mil
Casta " 50 " " 6.25 " " " 0.13
Damañunas " 15 " " 2.10 " " " 0.14
Vino de vino, 0.20
Grapa, 0.09
Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.
Los cascos se pagarán \$ 2.00 por botella; \$ 1.50 por media; \$ 1.00 por cuarterola; \$ 0.60 por damajuna, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo
POR ORDENES:—GRANJA GIOT, N.º 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTIDOR.
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA
Se puede visitar la Bodega y probar los vinos
Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino de un casco, en una sola es, en botellas ó damajunas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.

BORICINA MEISSONNIER
Desinfectante, Microbicida, Cicatrizante
NI TOXICA, NI CAUSTICA, NI IRRITANTE
Enfermedades de los Ojos, de las Oejas, de la Nariz, de la Laringe, de las Vías urinarias, Ginecología, Ulceras, Quemaduras, Heridas.
HIGIENE DE LA TOILETTE (cuidados íntimos)
La Boricina se emplea en polvo ó en solución.
Depósito: París, 47, Place Cadet.—Montevideo, BOTICA DEL SOL, Miguel Rey.

FERNET - BRANCA
Especialidad de Branca Hermanos de Milan
Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso
Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1874, Londres 1883, Sydney 1880, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885 y muchas otras recompensas.
ÚLTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:
Exposiciones de Barcelona 1888 y París 1889, Medalla de oro á la Exposición Ibero-Americana de Génova 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892.
MÁXIMAS HONORIFICENCIAS
Únicos concesionarios para la América del Sur desde 1875.
CARLOS F. HOFER Y C.ª GÉNOVA
El FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita la digestión, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal de estómago, el hígado, spleen mal del mar, el liver venisigo, anti-cólico, anti-febril según qué combinado por cantidad de certificados médicos.—No se deje el público engañar por las numerosas imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pide legítimamente.
Fernet - Branca
Únicos intro ductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:
METZEN-VINCENTI Y C.ª -- Montevideo
Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesión.— **MISIONES 81.**

Je laissai Morès dans une salle et passai dans mon cabinet, où j'avais quelques signatures pressées à donner; quand je revins au bout de quelques minutes, je trouvai ce fougueux révolutionnaire, au démentant le meilleur enfant du monde, en train de faire une conférence à mes agents, qui l'écoutaient bouche bée.
Je n'oserais pas affirmer que dans sa harangue Morès n'ait point dit un peu de mal du gouvernement. Mais moi, je n'ai rien entendu.
Depuis cette arrestation, j'ai vu Morès trois ou quatre fois, et jamais je n'oublierai la dernière.
J'avais quitté l'administration, et nous nous rencontrâmes chez un ami commun.
Morès avait alors déjà commencé cette tournée africaine qui devait lui coûter la vie. Après avoir passé tout l'hiver à Alger et à Tunis, il était revenu pour quelques jours à Paris afin de prendre ses dernières dispositions.
Nous causâmes longuement; il me dit ses espérances, ses rêves, l'œuvre patriotique qu'il voulait mener à bonne fin, les moyens qu'il comptait employer pour cela.
Et comme je lui manifestais la crainte que les musulmans fanatiques et les pirates du désert plus dangereux que les sauvages que j'avais rencontrés dans l'Amérique du Sud, se lui barrassent la route.
—Oh! me dit-il, soyez tranquille, j'ai un talisman.
Et il me montra une petite pierre sur laquelle étaient gravés des caractères arabes, et qu'il disait tenir du chef de la plus puissante des communautés religieuses musulmanes.
Je ne sais pourquoi, malgré l'assurance de Morès, malgré son talisman, j'éprouvai involontairement un serrement de cœur. Il semblait que je ne voyais plus, sur le malin visage du marquis, cette belle assurance, cette certitude dans le succès qui, autrefois, le faisait invincible.
Bien qu'il fût souriant toujours, je crus apercevoir comme un voile de tristesse sur ses yeux.
J'eus l'impression que c'était la dernière fois que je le voyais. Que celui qui portait ainsi pour servir son pays ne reviendrait plus jamais!

(A suivre).